

État de santé des soignants : relevé des constantes



Chaque année, l'observatoire de la Mutuelle nationale des hospitaliers (MNH) compare les conditions d'accès à la santé de la population générale à celle des soignants. Présentés le 26 octobre 2023, les résultats de l'édition 2023, en partenariat avec Odoxa, Le Figaro Santé et la Chaire Santé de Sciences Po, révèlent que 20 % des professionnels de santé se déclarent en mauvaise santé contre 12 % des actifs.

Une perception des difficultés aiguës chez les professionnels de santé

20%
des soignants se disent **en mauvaise santé** (contre 12 % des actifs).



19%
des professionnels de santé pensent être **en très bonne santé** (contre 30 % des actifs).

Un accès aux soins nécessitant parfois une aide extérieure

1 soignant sur 5
a déjà eu recours à une aide ou un prêt pour accéder à des soins (contre 1 personne sur 4 dans l'ensemble de la population française).



33% des aides-soignantes sont concernées.

Une politique de santé ne tenant pas compte des inégalités

40% des soignants estiment que la **politique de santé n'est pas suffisamment adaptée aux inégalités** (contre 34 % des Français dans leur ensemble).



36% des professionnels se disent **concernés par des inégalités de santé dues à l'accès géographique**.

30% des professionnels estiment être **touchés par des inégalités de santé pour des raisons financières**.

Des difficultés bien identifiées dans l'exercice de leurs métiers

70% des soignants estiment que le **manque de temps représente une difficulté** dans l'exercice de leur métier.

54% des soignants déclarent que la **situation sociale complexe des patients** rend difficile l'exercice de leur métier.

49% des soignants affirment que la **barrière de la langue est un obstacle** dans l'exercice de leur métier.



Des dispositifs d'accès aux soins répandus, mais...

74% des professionnels de santé déclarent **exercer dans une structure ayant déjà mis en place un dispositif** pour faciliter l'accès aux soins des personnes vulnérables.

81% déclarent tout de même éprouver le **besoin de recourir à une aide externe** pour améliorer les relations avec les patients (interprètes, médiateurs, aidants, etc.).

